

## Présentation du District scolaire de Vancouver

### devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles

Je m'appelle Nancy Brennan, et je suis surintendante adjointe des services d'apprentissage auprès du District scolaire de Vancouver. Je connais bien les programmes d'immersion française et autres programmes de langue française puisque j'ai été élève en immersion française, enseignante et administratrice d'écoles. J'ai aussi occupé divers postes au sein de districts où je suis chargée d'embaucher, de superviser, de veiller au renouvellement des ressources et de maintenir les programmes d'immersion française dans d'autres districts scolaires des basses terres continentales.

À Vancouver, il existe actuellement 14 écoles élémentaires et 3 écoles secondaires qui offrent des programmes d'immersion précoce en français. Nous avons aussi 2 écoles élémentaires qui offrent un programme d'immersion tardive en français et 3 écoles élémentaires qui offrent un programme d'enseignement intensif du français. Plus de 5 000 élèves sont inscrits dans ces trois types de programme. Dans un district où le nombre total d'inscriptions est à peine supérieur à 50 000 élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, cela signifie qu'environ 10 % de nos élèves sont inscrits à des programmes de langue française.

La première école élémentaire de notre district à avoir offert un programme d'immersion française est L'école bilingue qui a ouvert ses portes en 1974. Après cela, des programmes ont été ajoutés à 13 autres endroits à l'intérieur du district. Quatre de ces écoles offrent un régime pédagogique unique en français et les autres offrent deux régimes pédagogiques (français et anglais). Les écoles secondaires sont celles de Churchill, Kitsilano et l'École technique secondaire de Vancouver.

Pour s'inscrire à ces programmes, il faut présenter une demande et, au besoin, il y a un tirage pour les places en maternelle. Les parents soumettent des demandes en ligne pour les écoles de leur choix (jusqu'à trois) en janvier de l'année où l'enfant doit commencer la maternelle, et en février on les informe qu'ils ont obtenu ou non une place pour leur enfant dans l'école de leur choix ou à un autre endroit. Les élèves qui ne parviennent pas à obtenir une place sont inscrits sur une liste d'attente. À mesure que des places deviennent disponibles (jusqu'au 30 septembre de l'année de leur première année), ils peuvent être retirés de la liste d'attente et se voir offrir une place.

À l'instar d'autres districts scolaires de la Colombie-Britannique, le District scolaire de Vancouver a été témoin d'une constante augmentation de l'intérêt du public pour les programmes de langue française, en particulier pour le programme d'immersion

précoce en français depuis sa création. Toutefois, au cours des cinq dernières années, le nombre d'inscriptions est demeuré stable et nous ne prévoyons aucune croissance future ni élargissement du programme. Tous les programmes existants sont complets et nous n'avons actuellement pas la capacité d'enseignement requise pour offrir d'autres places et mettre en place de tels programmes dans d'autres écoles. Chaque année, au cours des 10 dernières années, nous avons inscrit environ 500 nouveaux élèves à la maternelle et malheureusement 200 élèves de plus sont inscrits sur une liste d'attente pour ces programmes. Parmi ces derniers, un très faible nombre pourra entrer dans le programme dès la première année et bon nombre ne seront pas en mesure de trouver une place et demeureront par conséquent dans le programme English neighbourhood, un autre programme de choix. Ils présenteront peut-être une demande pour l'immersion tardive ou l'enseignement intensif du français en 6<sup>e</sup> année.

Comme c'est le cas dans bon nombre d'autres districts scolaires, nous avons assisté à des diminutions importantes du nombre d'élèves qui demeurent dans le programme d'immersion française au niveau secondaire, parce que les élèves choisissent d'autres options comme Mini-écoles, specialty academies, etc. En 2015-2016, 570 élèves de la 1<sup>re</sup> année étaient en immersion française, 389 en 7<sup>e</sup> année et 197 en 12<sup>e</sup> année.

Nous avons aussi plus de 16 000 élèves qui suivent des cours de français de base mais, à nouveau, ces chiffres diminuent puisque le français passe d'un cours obligatoire dans les écoles élémentaires à un programme facultatif au niveau secondaire. En 5<sup>e</sup> année, nous avons plus de 3 000 élèves qui suivent des cours de français, 1 800 en 9<sup>e</sup> année et 471 en 12<sup>e</sup> année.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, bien que l'immersion précoce soit un programme fort prisé au sein du District scolaire de Vancouver, à l'instar d'autres districts scolaires en Colombie-Britannique, nous éprouvons de la difficulté à embaucher suffisamment de professeurs qualifiés pour maintenir le niveau actuel des programmes d'immersion française et, nous ne pouvons pas encore prévoir à quel moment nous serons en mesure d'élargir le programme. Diverses stratégies ont été mises en place pour tenter de satisfaire à la demande actuelle. En font partie :

- Assister régulièrement à des foires de l'emploi consacrées au domaine de l'enseignement en Ontario, au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique (Université de Colombie-Britannique, Université Simon Fraser, Université de Victoria).

- Rencontrer individuellement les cohortes de diplômés candidats à l'enseignement en immersion française de l'Université de Colombie-Britannique.
- Nous avons une annonce permanente pour les professeurs d'immersion française en attente sur le site *Make a Future* et sur d'autres sites Web similaires et nous réalisons des entrevues à longueur d'année. Nous interviewons régulièrement aussi des candidats de l'Ontario et du Québec au moyen de Skype.
- En mars de chaque année, nous annonçons des postes d'immersion française avec « contrat permanent ». Il s'agit d'un travail à temps plein garanti et grâce à cet affichage, nous essayons d'attirer des professeurs d'autres districts et provinces et de recruter également les récents diplômés des programmes d'immersion française de diverses universités.
- Nous encourageons nos professeurs en immersion française à accepter des étudiants stagiaires et à travailler ensuite avec les directeurs et vice-directeurs de l'immersion française des écoles afin d'encourager les candidats à l'enseignement qui ont vécu une expérience de stage fructueuse à postuler, parfois même avant qu'ils aient achevé leur formation.
- Quant aux personnes que nous n'embauchons pas pour l'enseignement en immersion française parce qu'elles ne satisfont pas aux niveaux de compétence requis, mais qui sont embauchées comme professeurs en attente en anglais (et parlent le français presque couramment), nous les encourageons à améliorer leur français et à se soumettre à une nouvelle évaluation plus tard au niveau de la commission scolaire. Un certain nombre de professeurs relèvent de cette catégorie.

Nous avons également discuté d'autres stratégies qu'il pourrait être nécessaire d'adopter dans l'avenir, y compris :

- Assister à un plus grand nombre de foires de l'emploi en Ontario, au Québec, à Edmonton, Winnipeg et dans la région de l'Atlantique Canada.
- Augmenter le nombre de postes permanents et à temps plein offerts.
- Offrir un perfectionnement professionnel rémunéré intensif en français aux actuels professeurs de français de base en attente qui parlent presque couramment le français.
- Assumer le coût du vol et autres coûts associés au programme d'été de français de trois semaines donné dans la Ville de Québec. Ce programme est

offert aux professeurs qui parlent presque couramment le français et les subventions fédérales ne couvrent qu'une partie de ces coûts.

- Offrir des rabais sur les frais de scolarité pour les professeurs en immersion française qui acceptent de travailler pendant un nombre déterminé d'années au sein du programme d'immersion française.
- Fournir des subventions au loyer assorties d'accords de réciprocité avant l'embauche.
- Faire une présentation dans les classes d'immersion française de la 6<sup>e</sup> et de la 7<sup>e</sup> année et encourager les élèves à continuer à suivre des cours de français à l'école secondaire et leur offrir des possibilités en tant que futurs professeurs en immersion française.

Dans chacun des districts où j'ai travaillé, les parents se sont dits frustrés qu'il n'y ait pas suffisamment de places pour tous les enfants qui souhaitent être inscrits à un programme d'immersion française. À Vancouver en particulier, il est courant d'entendre que bon nombre de nos écoles ne fonctionnent pas à plein rendement. Nous devrions être en mesure d'ouvrir davantage de programmes d'immersion. L'espace physique ne pose pas autant de problèmes pour nous que ce n'est le cas dans d'autres districts.

Le problème réside plutôt dans la capacité de s'assurer que les professeurs qui enseignent au sein de ce programme parlent le français aussi couramment que si c'était leur langue maternelle et qu'ils comprennent et utilisent les rigoureuses méthodes prévues pour l'enseignement d'une langue seconde. Il est difficile de trouver ces deux qualités réunies en Colombie-Britannique où le nombre de diplômés qui satisfont à ces critères est limité. Il est important que notre district soit en mesure d'offrir un programme de la plus grande qualité possible et cela signifie mettre en place des normes rigoureuses tant pour ce qui est du niveau de compétence du professeur que de son expérience d'enseignant.

Ajoutons à cela le coût élevé de la vie à Vancouver qui fait qu'il est difficile d'attirer des professeurs d'autres provinces et la tendance de certains professeurs en immersion dont l'anglais est la langue maternelle à quitter le programme après quelques années parce qu'il leur semble qu'il serait plus facile d'enseigner en anglais (meilleur accès aux ressources, etc.), et vous constaterez que le simple maintien du nombre de professeurs qualifiés dont nous disposons aujourd'hui représente aujourd'hui un emploi à temps plein. Nous continuons toutefois de chercher des moyens novateurs d'offrir ces importants programmes à nos élèves et nous accueillerons favorablement toute aide

ou suggestion qui pourrait nous être fournie dans le cadre des recommandations formulées par ce comité.